

Passage de l'outarde

Hiver 2007
N° 12

Le petit journal sympathique de l'Espace Félix-Leclerc

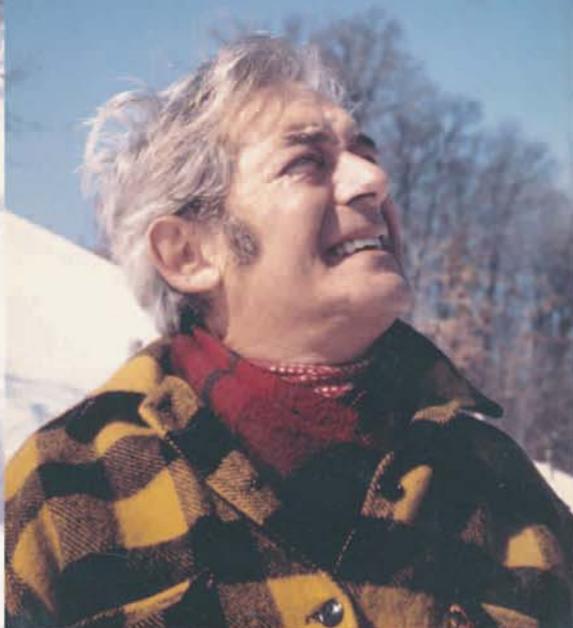


Félix Leclerc à St-Légier en Suisse
Promenade avec Bobino

Photos de Max Feissel Vevey

*L'hiver est là.
Poings durs, fronts de pierre, mais aussi
dentelles de lumière, cristaux magiques,
tourbillons dansants, traces effacées
comme les petits nuages vivants
qui sortent de ta bouche...*

*Extrait de Décembre
Félix Leclerc, Rêves à vendre 1984*



Croque-mots

La rancune

08/08/2008

La suite

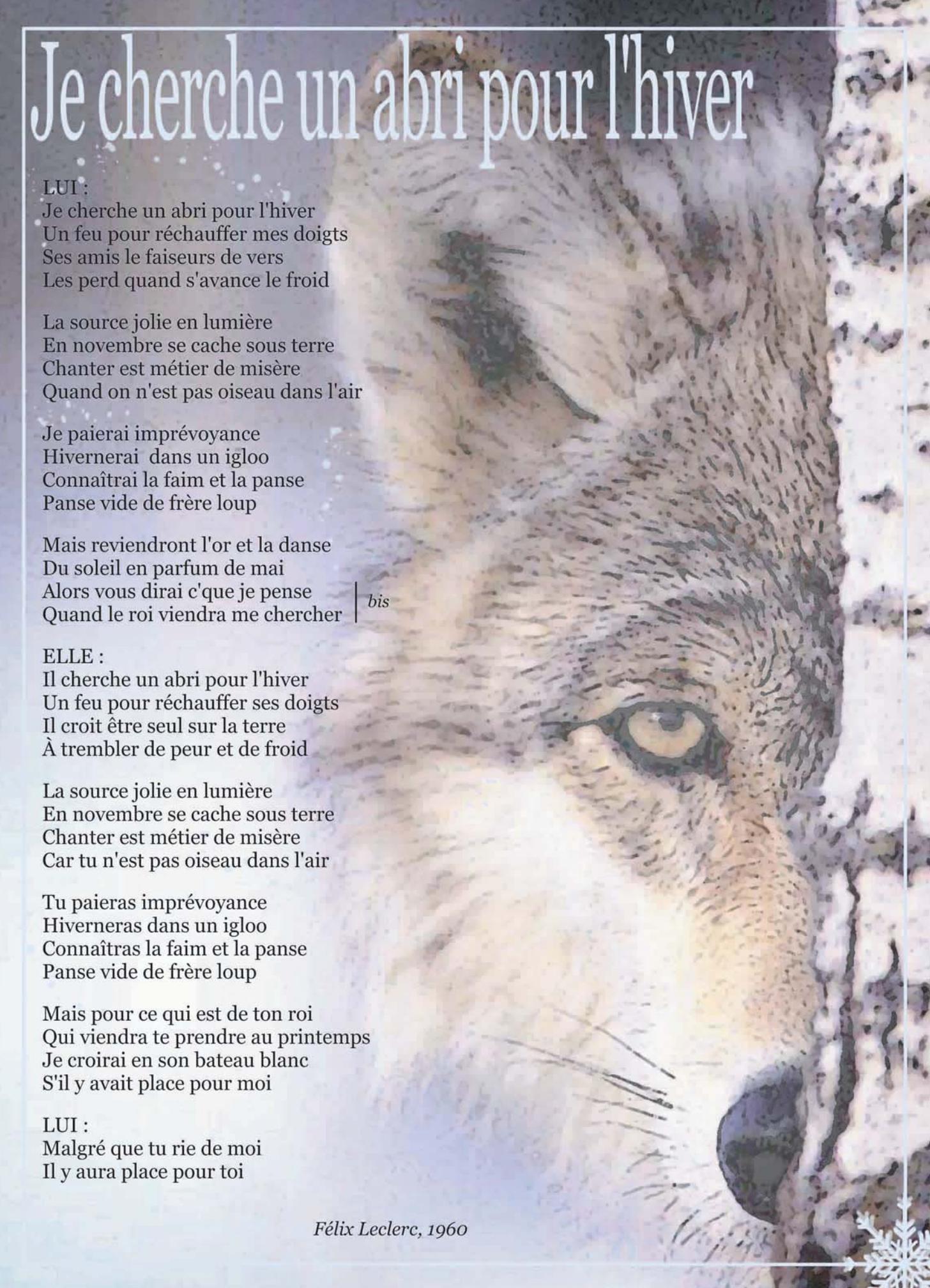
Spectacle

Johanne Blouin

« Les jours vers Noël »

Marché des artisans de l'île

Je cherche un abri pour l'hiver



LUI :

Je cherche un abri pour l'hiver
Un feu pour réchauffer mes doigts
Ses amis le faiseurs de vers
Les perd quand s'avance le froid

La source jolie en lumière
En novembre se cache sous terre
Chanter est métier de misère
Quand on n'est pas oiseau dans l'air

Je paierai imprévoyance
Hivernerai dans un igloo
Connaîtrai la faim et la panse
Panse vide de frère loup

Mais reviendront l'or et la danse
Du soleil en parfum de mai
Alors vous dirai c'que je pense
Quand le roi viendra me chercher | *bis*

ELLE :

Il cherche un abri pour l'hiver
Un feu pour réchauffer ses doigts
Il croit être seul sur la terre
À trembler de peur et de froid

La source jolie en lumière
En novembre se cache sous terre
Chanter est métier de misère
Car tu n'est pas oiseau dans l'air

Tu paieras imprévoyance
Hiverneras dans un igloo
Connaîtras la faim et la panse
Panse vide de frère loup

Mais pour ce qui est de ton roi
Qui viendra te prendre au printemps
Je croirai en son bateau blanc
S'il y avait place pour moi

LUI :

Malgré que tu rie de moi
Il y aura place pour toi

Croque-mots ...

La rancune

J'ai beaucoup de difficulté à comprendre pourquoi les nénatifs de l'île d'Orléans, (oui, encore eux) sont si loin de l'Espace. Ils sont presque inexistant dans la boîte à chansons, dans le musée, dans les sentiers et même les écoles primaires de l'île ne viennent pas (ou si peu) aux ateliers d'animation... Je suis bien naïve, me direz-vous, mais ce lieu est si beau. Les artistes présents dans la boîte à chansons sont nombreux, de tous les goûts artistiques et de tous les prix. Quel est ce petit quelque chose qui cloche?

J'en ai discuté avec un vrai de vrai nénatif, bien connu et très impliqué dans son milieu orléanais. Pour m'expliquer cette façon d'être des nénatifs, il m'a raconté une drôle d'histoire qui concerne mon poète de père.

Il y a plusieurs années, dans le sens de très, très longtemps (ce « fait vécu » remonte aux années '70, donc beaucoup d'eau a coulé sous le pont de l'île depuis) ce gentil monsieur nénatif obtient une rencontre avec Félix Leclerc. C'est tout à fait normal pour lui cette rencontre, il est de l'île d'Orléans et Félix vit sur son île. Il a beau la chanter et la faire découvrir au monde entier, cette île appartient à ce gentil monsieur, car ses ancêtres y ont vécu depuis presque 400 ans. Félix Leclerc? Ben voyons, un étrange!

Mais je m'égare, revenons à cette drôle d'histoire.

Donc, mon gentil monsieur rencontre Félix. Il a une grande demande à lui faire. Une demande importante que Félix ne peut pas refuser.

- Bonjour Monsieur Leclerc.
- Bonjour.
- Vous allez bien?
- Oui, et vous?
- Oui très bien. Monsieur Leclerc, j'ai une grande demande à vous faire.
- Ah oui?
- Oui. Vous avez sans doute remarqué que nous avons vendu presque la totalité des champs sud situés dans le village de Saint-Pierre? Eh bien, nous allons construire des maisons, une multitude de maisons, un développement de maisons toutes neuves.
- ...
- Nous aimerions appeler ce nouveau développement Félix Leclerc. N'est-ce pas une belle idée?
- Un champ fructueux de l'île transformé en champ... de maisons?
- Oui!

Mon père se lève. D'un geste lent, mais ferme, il demande à mon gentil monsieur de quitter la maison. Interloqué par la réaction de mon père et bouché bée, il se retrouve dehors, les bras ballants. Pourquoi cette réaction? Il ne comprend pas.

Aujourd'hui, assise devant lui à son bureau, il me raconte cette histoire et je vois dans son œil, malgré toute l'eau qui coule encore sous le pont de l'île, l'incompréhension du geste de mon père.

Il n'a sans doute jamais vraiment écouté, ne serait-ce qu'une chanson de Félix Leclerc, obsédé par la peur de l'étranger qui a une force plus grande que nature dans sa façon de dire et de respecter l'île d'Orléans.

Nathalie Leclerc
Directrice générale et artistique
Espace Félix-Leclerc

MERCI LA FRANCE

Chapitre 8 (la suite)

Extrait de *Félix Leclerc - D'une étoile à l'autre*
Jean Dufour, 1998.

Les réactions sont nombreuses. Souvent enthousiastes, défavorables parfois, mais Félix Leclerc est maintenant identifié à la conscience d'un peuple qui se révèle à lui-même.

Fidèle à sa promesse, il est en France en novembre.

Pendant ce temps se déroulent au Québec les élections provinciales qui gratifient le Parti Québécois de 41% des suffrages. René Levesque est nommé Premier Ministre. Félix exulte.

Entre Quimper, où il vient de chanter, et Paris, il rédige le texte de l'An 1.

*« L'arrivée de l'enfant a été dure pour la mère.
Enfin, il est là. Bien portant, vigoureux.
Déjà il rue et crie, il veut vivre.
Ses yeux sont bleus avec du vert dedans.
Et je le vois puissant, calme,
raisonnable et surtout poli.
Car, moi, la politesse, surtout dans la chicane,
m'a toujours étonné.
Tirez les premiers, messieurs les Anglais!
Non, pas jusque-là, mais un peu mousquetaire,
bûcheron et poète.
Enfin, le fils est là.
Lui reste à étudier, comparer, discuter les pensées
dans les livres, les visages, les lunes,
les voisins, les jardins, à découvrir le fleuve,
les milliers de soupirs qui font de la musique
dans les marais de nuit pour les Bozo fragiles.
À chausser des patins, à nager sous les lacs,
À filer vers la lune en français, librement.
Lui reste à se pencher sur celui qui demande, mais à se
redresser devant celui qui donne, à ne rien accepter de
facile, de gratuit.
Jamais oui, jamais non, plus souvent non que oui.
Voilà comment je le vois.
Étudiant jusqu'au soir de sa vie, il couvrira
ses petits-fils de lainage, de patience et d'humour,
cette arme pour le voyage qui est la plus utile.
Il quittera sa maison ouatée de neige, gagnera
ou les champs, ou le bureau, ou l'usine,
exigera juste salaire, la tête haute,
mais ne détruira rien.
Vandales et braconniers sont des profanateurs
et mérite potence. Il fera face au loup,
dénoncera le fourbe.
Trop de temps, trop longtemps, la terre fut aux lâches,
aux oisifs, aux tricheurs.
Qu'il la prenne, lui, mon fils, c'est à son tour.
Chacun son tour.
Elle est belle, elle est là, elle est sienne,
et que la peur de vivre soit rayée à jamais.
Tu es chez toi, enfin, vis, goûte, savoure et chante.
Ne me remercie pas. Que tu vives
comble mes jours de joie
Bon voyage à toi et à ta descendance. »*

Actualité oblige. Le soir même, Félix enregistre le texte dans le bureau de Roger Gicquel pour le journal télévisé de 20 heures. Dans la foulée, *Le Monde* et *Le Devoir* publient dans son intégralité la déclaration du poète.

Au Stadium, patinoire aménagée en lieu de spectacle, je réunis à la même affiche Félix Leclerc, Pauline Julien et Raymond Levesque, auteur du désormais célèbre *Quand les hommes vivront d'amour*. Par un miraculeux hasard, nous sommes au lendemain de l'événement historique, et dans la salle comble et survoltée, les trois artistes associent leur triomphe à celui du Parti Québécois.

Après cette inoubliable soirée, la tournée reprend ses droits. La grande aiguille tourne dans le bon sens et va faire résonner quelques villes du Nord, de Belgique et de France pour marquer une nouvelle pause au petit théâtre de Vienne, avant-dernière étape du périple automnal qui va reconduire Félix sur ses terres de l'Île d'Orléans.

Au fil du temps, l'agence que j'anime avec Sylvie Dupuy s'est transportée au premier étage d'un immeuble de la rue du Marché Saint-Honoré.

Les fenêtres du bureau donnent sur la rue et sur l'une des « caves à vins » parmi les plus réputées de la capitale. En fin de journée, parfois, les clients éméchés occupent le trottoir, tartine à la main et verre de l'autre, faute de place à l'intérieur. L'ambiance est joyeuse. Les meilleurs crus font la renommée de l'établissement que ne contrarie pas le voisinage du commissariat de police. Certains soirs de Beaujolais nouveau, cette parcelle de Paris succombe au charme de la province. Les touristes étrangers y trouvent le meilleur prétexte à une intégration passagère mais tant appréciée!

La réputation de l'agence ne doit pourtant rien à son voisinage. Le seuil franchi, on découvre une ruche où se succèdent de nombreux artistes. Alan Stivell, Yves Duteil, Bernard Haller, Pauline Julien, Dimitri accostent et rejoignent Maroto, Julos Beaucarne, Jacques Bertin, Una Ramos, Christine Authier et Joan Pau Verdier.

D'autres se contentent de longer le rivage. Éva, les Jeanne, Alain Chevalier et Fernand Berset, Pascal Auberson, Édith Butler, Pierre Dudan et le merveilleux Pierre Louki qui, pendant plus d'une heure, me fera rire aux larmes en me racontant ses déboires.

Félix Leclerc a le rare privilège d'un accès permanent à la cuisine. Son regard interroge souvent le plafond où est suspendu le jambon.

Le jambon est, ici comme ailleurs, une assurance de survie, l'ultime recours pour pallier la détresse. Les confits et les bouteilles sont discrètement rangés et nul ne peut imaginer combien de projets et de rêves se sont échafaudés dans ce réduit providentiel ouvert sur la cour où les parfums de cuisine gagnaient le ciel.

Félix affirme avec conviction : « *Cette agence est la seule agence où l'on donne à manger aux artistes!* »

Il y a d'autres raisons d'apprécier cet îlot provincial. Il vient de retrouver la rue toute proche où ses premiers pas l'on conduit dans Paris. De plus, son hôtel est à quelques enjambées.

C'est pourtant là qu'un jour de septembre va l'atteindre de plein fouet l'édifiante nouvelle de sa propre mort.

Vous avez bien lu. Je m'explique.

Après une longue hésitation, Félix a fini par accepter l'invitation des organisateurs de la Fête de l'*Humanité*. Le gigantisme de cette immense fête populaire l'effraie quelque peu, son caractère politique très marqué risque d'être mal perçu de l'autre côté de l'Atlantique, mais est-on réellement vulnérable après avoir embrasé les Plaines d'Abraham?

Son tour de chant est prévu sur la grande scène, pendant l'après-midi de dimanche et avant le traditionnel discours politique.

La répétition du vendredi vient de se terminer. J'ai regagné le bureau. Félix se repose à l'hôtel.

Au téléphone, la rédaction d'Europe 1 appelle pour vérifier l'information d'une dépêche d'agence qui vient de tomber et annonce laconiquement la mort subite de Félix Leclerc. Je réagis à ce qui semble être une plaisanterie de très mauvais goût, mais mon interlocuteur insiste cependant que, sur l'autre ligne, R.T.L. intervient à son tour. Excédé, je réponds : « *Mais non, c'est invraisemblable. Je viens de quitter Félix qui se repose à son hôtel!* »

Mais la frénésie prend de l'ampleur. Les lignes sont bloquées et je file à l'hôtel rejoindre Félix qui, blême, essaie de téléphoner à Gaétane. Impossible, les circuits sont saturés. Pendant quelques heures interminables, il faut démentir, rassurer, avant de découvrir l'épouvantable bévue de l'agence de presse.

Au Québec, une compagnie théâtrale présente, en tournée, une comédie dont Félix Leclerc est l'auteur *L'auberge des morts subites*. Dans la rubrique des spectacles, cette information a une certaine importance mais, tombant fragmentée sur un téléscripateur, elle devient, pour un opérateur distrait, un véritable scoop. Fébrile, il retient seulement la seconde partie du texte qui devient :

« Demain, à..., unique représentation de l'auberge des mort subite de Félix Leclerc. »

Il n'en faut pas davantage pour créer une immense et désastreuse panique aggravée par l'éloignement de la famille qui accroche tout son espoir à un démenti.

Le lendemain, plus vivant que jamais, Félix chante pour 120 000 personnes qui n'ont jamais imaginé une possible résurrection.

Il n'en est pas de même pour l'union de la gauche que Georges Marchais - qui succède au micro à Félix Leclerc - dénonce avec la véhémence des grands jours.

Là aussi, une page se tourne.

Pour répondre à l'attente d'une nouvelle et longue tournée, en Europe et à Madagascar, Félix, qui ne veut plus se séparer trop longtemps des siens, décide de revenir pour quelques mois en Suisse. Au-dessus du vignoble de Lutry, la maison surplombe le lac de Genève. Elle est spacieuse, lumineuse et confortable, et il écrit :

*« ...Trouvaille extraordinaire cette maison dans les vignes... Les enfants admis à l'école de Lutry, à 200 mètres de la maison par le chemin des vignes. Beauté! calme! sécurité... à dix minutes du Lac et une place pour te recevoir dans le temps des fêtes.
Merci encore. Je voudrais bien réussir pour toi ce que tu réussis pour moi! »*

Je suis allé à Lutry. J'y ai trouvé une famille espiègle et heureuse. Voilà ma réussite. Mon plaisir est aussi de pouvoir rejoindre parfois Félix sur le terrain de nos premiers exploits.

Nous nous arrêtons ainsi plus longuement dans cette verdoyante Dordogne, berceau de ma famille, où je me laisse gagner par cette complicité sensorielle et secrète de la lumière, des senteurs et de l'harmonie des paysages. Il nous est souvent arrivé de regagner Paris avec un butin de boucaniers : conserves, poterie, vaisselle artisanale, tissages et même une pendule rustique solidement amarrée sur le toit!

Au hasard de ces rencontres d'artisans, de vigneron, j'entre un peu plus dans le paysage, mes souliers pèsent des tonnes et je perds le sommeil...

C'est alors que je vais découvrir LA maison.

Un jour de pluie, délabrée, elle consent à dévoiler sa misère. Mais bien vite, comme les sabots d'Hélène, elle s'offre à nos rêves. Paule et moi l'imaginons ainsi qu'elle est presque devenue : harmonieuse, robuste, accueillante...

Félix est parmi les premiers à pousser la porte. Je crois me souvenir qu'il n'a pas osé me décourager tant il y avait à faire. À sa manière, il m'a aidé à déplacer les montagnes et nous avons sans doutes réussi.

(à suivre...)

08/08/2008

« Félix 20 ans »

(la suite)

Où sommes-nous rendus en cette fin d'année 2007? Plusieurs choses se bousculent et ma tête bouillonne de tant d'idées, de suggestions et de travail.

Dans nos recherches, nous avons découvert que le 8 août 2008 à 20h ce sera l'ouverture des Jeux olympiques de la Chine. Ouf! Tout un choc! (Pour nous, le 8 août 2008 est plutôt la date exacte des 20 ans de la mort de Félix).

Que devient le spectacle que nous devons offrir en direct, d'une belle scène quelque part dans la Vieille Capitale? Où seront les Québécois en cette soirée du 8 août 2008? Sans doute devant leur téléviseur. Malgré notre fuseau horaire différent du leur, tous les projecteurs seront rivés et réservés pour ce fabuleux moment que sont les Jeux olympiques.

Une grande respiration plus tard, je pense au 2 août, jour anniversaire de la naissance de mon père. Je fouille dans un calendrier 2008 et cette journée est un samedi! Bonne nouvelle. Nous croyons arrêter cette date pour le spectacle. Voilà. Un problème de réglé.

Et le reste. Le financement. Les recherches de commandites. Les subventions. Les rencontres possibles avec le gouvernement. Les désillusions avec les gens du 400e. Les grandes virées à Montréal. Les nombreux courriels... Ce fut un automne très essoufflant.

Cette année, l'hiver nous est tombé dessus comme une tonne de brique et je dois dire que c'est avec joie que j'irai jouer dehors avec mes fils. J'ai besoin de me reposer pour retrouver toute l'énergie nécessaire pour la réussite de l'année 2008!

Merci à cette belle équipe montréalaise qui m'épaule et me rassure. Petit train va loin, dit-on.

(à suivre)
N.L.



L'héritage 1960

À la mort de leur mère,
Tous les fils sont venus
Pour parler au notaire,
Afin d'avoir des écus

{Refrain: }

Chapeau noir,
Les yeux dans l'eau,
Les mouchoirs,
Les gros sanglots,
Rage au cœur,
Couteaux tirés,
Gerbes de fleurs,
Miséréré.

Les sous de la victoire
Disparurent en premier,
Et les fonds de tiroir
Étalés sur le plancher.
Chapeau noir...

Moi je prends la maison,
Je suis l'ainé des garçons,
Pour toi, ce sera le piano,
Emporte-le donc sur ton dos.
Chapeau noir...

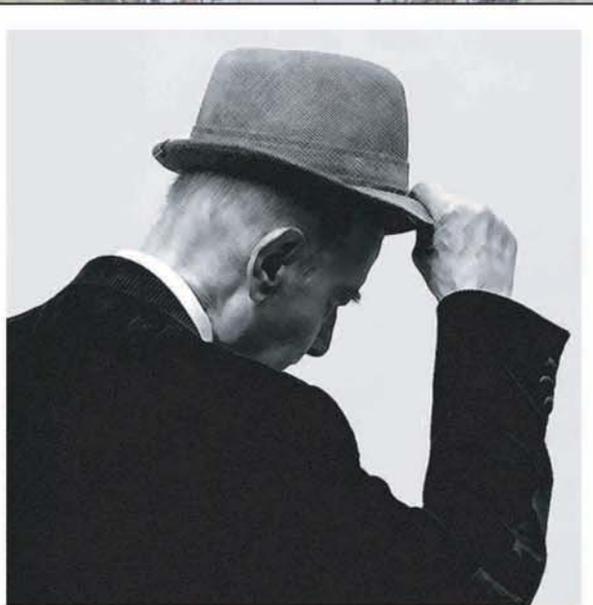
La terre, voyons notaire,
On la divise en lopins.
Non, ce n'est pas nécessaire,
Elle l'a donnée au voisin.
Chapeau noir...

Dites-nous donc, les bâtiments,
Qui c'est qui va hériter?
C'est écrit dans le testament
Que ça va aux œuvres de charité.
Chapeau noir...

Le fils qui est médecin
Hérite du râteau à foin,
Celui qui est aviateur
D'une paire de bœufs sans valeur.
Chapeau noir...

Béatrice voulait le veau,
C'est Siméon qui l'a eu,
Donc, elle a ouvert le clos:
V'là l'orphelin dans la rue.
Chapeau noir ...

L'engagé d'la maison
Reste collé avec l'horloge.
Dans l'tic-tac de l'horloge
Était roulé un million.
Chapeau noir,
Les yeux dans l'eau,
Les mouchoirs,
Les gros sanglots,
Rage au cœur,
Couteaux tirés,
C'est la vieille qui a gagné!



Comment naquit « l'Héritage ».

Boileau disait : « Qui ne sut se borner ne sut jamais écrire ». Cela est surtout vrai pour celui qui fait le métier de chansonnier. Car la chanson est un genre bref, concis. Son génie est dans la formule compacte, dans le raccourci, dans le télescopage du sens. Un texte court, prêt à bondir.

Interviewé par Jean Dufour (« Propos en contrepoint », *Cent chansons*, Fides, édition de 1970), Félix raconte comment, un jour, la vue de toute une famille venue chez un notaire de campagne, l'espace de quelques heures, famille avide de l'argent d'un mort et parent, lui a inspiré « l'Héritage », une chanson de 1957. Il y avait peut-être là, dans ce phénomène qu'un notaire lui décrit comme fréquent, matière à un petit conte, à une saynète d'affirmer Félix à Dufour. Mais le poète va plutôt en faire une chanson humoristique de débit rapide, où les rapaces de la fortune d'un mort sont tout autant déboutés que moqués.

Félix module le fait divers, imagine un testateur féminin, une vieille paysanne ratoureuse, qui n'a pas vu souvent les siens la visiter, et faisant un ultime pied de nez à ses ingrats d'enfants. Pour mieux illustrer la déconvenue des héritiers, il va même faire l'ajout d'un engagé, l'homme à tout faire de cette femme isolée, celui qui va finalement hériter du magot convoité, que l'astucieuse mère a caché dans le pendule d'une horloge dont aucun enfant ne voudra, elle le devine! Ce en quoi elle ne s'est pas trompée, gagnante, comme le dit la fin du récit sonorisé.

La chanson comporte huit couplets, soit des quatrains de six et sept pieds qui s'enchaînent en deux longues séquences généralement de treize pieds, marquées par l'accent tonique musical. Chacun est suivi du refrain d'esprit goguenard où l'hypocrisie de circonstance, marquée par les fleurs et les sanglots, cache mal la « rage au cœur » des héritiers venus, d'entrée de jeu, « pour parler au notaire ° Afin d'avoir des écus ». Aussi le chansonnier décrit-il, d'un couplet à l'autre, le déroulement anarchique de la cérémonie de lecture du testament, lecture que le récit situe à la maison de la morte. Une fois de plus, le notaire peut mesurer la rapacité des héritiers qui subtilisent les bons de la victoire, éventrent les tiroirs, l'aîné réclamant la maison comme un droit de naissance, un autre voulant diviser la terre, déjà donnée aux voisins, en lopins lucratifs.

L'air de rien, dans sa concision et ses sous-entendus, la narration dit beaucoup de choses. Si l'on peut deviner la vénalité des enfants tout au long de la chanson, le texte raconte aussi indirectement que les frères et sœurs se crêpent le chignon, Béatrice n'ayant pas le veau que Siméon lui souffle, l'aîné devant se contenter du piano à prendre sur son dos! Ces anciens paysans, devenus des urbains oublieux de leur mère, se voient finalement dépossédés des bâtiments qui vont aux œuvres de charité. Le fils médecin hérite du râteau à foin, l'aviateur ne volera guère avec sa « paire de bœufs »! Toute la famille de la morte est flouée, frustrée, laissant là les souvenirs et l'horloge dans le tic-tac de laquelle « Était roulé le million ». À sa manière, la vieille dit à ses enfants que le cœur, comme le temps, c'est de l'argent!

Quand on relit le texte de la chanson humoristique de 1957, on est étonné de tous les renseignements qu'elle contient. Ce qui surprend davantage, c'est de voir les chemins de traverse du sens que Félix emprunte pour réussir une peinture sociale finalement fort détaillée. Et combien concise. Tout le récit est chanté rapidement, seulement deux minutes trente-cinq, les couplets alternant avec le refrain, sarcastique par son « miserere » final. En 1954, Félix avait signé une autre chanson humoristique teintée d'absurde, également de débit très rapide, « la Chanson du pharmacien », celle-là sans refrain.

À partir d'une chanson apparemment simple, complexe pourtant quand on l'étudie, on peut admirer le grand art du poète sonorisé que fut Félix. Nous y prenons note surtout que la concision doit caractériser plus particulièrement la poésie chantée. Dans la même entrevue de novembre 1968 qu'il accordait à Jean Dufour, Félix nous raconte aussi comment naquit cette autre chanson de 1946, qui s'appelle « Bozo ». « J'avais écrit une nouvelle. Presque soixante-dix pages. C'est l'histoire d'un homme qui vit au dehors de la société, seul, mais qui a peut-être ses mondes à lui, plus intéressants que les nôtres et c'est pour ça qu'il y reste. J'étais chez le dentiste. J'attendais et je lui ai dit : *Je reviendra dans dix minutes*. Il m'a laissé partir à la course. Je suis allé chez moi. J'ai écrit les dix-huit lignes de la chanson. Pendant longtemps, longtemps, l'idée germe, fait son travail, son chemin. (...) »

Voilà l'histoire précieuse, documentée par Félix, de la naissance de deux chansons faites de concision. Par la même occasion, Félix nous apprend que « l'Héritage » comprenait à l'origine dix-huit lignes ou stances. La version des éditeurs Fides ou Nuit Blanche en comporte pourtant 52. Avec le temps, les séquences sonores ont imposé une autre organisation ponctuelle du même texte. La musique rêveuse et mélancolique de « Bozo » s'est imposée! Et Bozo lui-même, le solitaire, devait devenir un groupe autour de Clémence DesRochers, puis s'incarner en « Bozo-les-culottes »!

André Gaulin

Spectacles...

★
NOËL
avec
Johanne Blouin

Nous avons reçu Johanne Blouin et ses chants de Noël à l'Espace Félix-Leclerc le 15 décembre dernier. Sa voix porte et a une force qui s'est propagée dans tout le bâtiment de l'Espace! Je crois même que le petit Jésus l'a entendu!



★
★
À la toute fin, le chœur de l'île d'Orléans est apparu sur la scène, les choristes dans de beaux habits rouges et ils ont accompagné Johanne pour quelques chansons. J'ai même chanté *petit papa Noël* avec Johanne sur la scène... ouf... quel souvenir!



Les jours vers Noël 2007

Le Noël des artisans de l'île d'Orléans



L'Espace Félix-Leclerc a été décoré par les artistes Marie Poirier et Clodet Beauparlant.

« Pour une troisième année, l'Espace Félix-Leclerc a été très heureux de vous inviter au marché de Noël. Le temps d'une fin de semaine, l'Espace est devenu un lieu de rencontre avec 13 artisans de l'île. Une belle façon de vous inspirer dans le choix de vos cadeaux à offrir pour Noël. Une nouveauté cette année, le parrainage entre artistes. »

★ Information : 418 828-1682

Heures d'ouverture :

Vendredi 7 décembre : 10 h à 21 h

Samedi 8 décembre : 10 h à 19 h

Dimanche 9 décembre : 10 h à 17 h

**** Entrée gratuite ****

Félix-Leclerc
Espace Félix-Leclerc
Musée * Boîte à chansons * Sentiers

Les artisans 2007

Annette Duchesne Robitaille, art textile
Yves Robitaille, art populaire
Atelier/Boutique À l'ombre du vent
St-François

Caroline Daigle
Joallière
St-François

Françoise Vézina Gagnon
Tapisserie
Ste-Famille

Marie-Claire Thériault
Artiste céramique raku, bijoux verre en fusion
St-Jean

Bernard Hamel
Sculpteur et tournage sur bois
St-François

Diane Chartré
Bas relief en hydrostone
St-Pierre

Marie-Ève Hamel, mobiles en bois et pierre de grève
Serge Lapointe, tournage sur bois
Atelier de la marée basse
St-François

Rolande Gagné & Caroline Rousseau
Vitreaux et tableaux de verre fusionné
Boutique/ Atelier Aux trois portes
St-Jean

Jean-François Émond
La ferme d'Oc, produits du terroir
Ste-Famille

Vous y avez découvert également les œuvres de :
Paule Laperrière, chapelière
Créations Paule Laperrière
St-Jean

Nos sincères remerciements pour leur contribution financière très appréciée à
Entente de développement culturel,
Caisse populaire Desjardins de l'Île d'Orléans
ainsi qu'à *Beauvais Truchon avocats*

Les vins servis lors de l'événement nous ont été gracieusement offerts par
le *Vignoble Isle de Bacchus* et la cidrerie *Verger Bilodeau*.



Un merci particulier à notre technicien Michel Nadeau.

Et au VRAI Père Noël!

À l'an prochain!

Nouveauté...

Le p'tit bonheur...

Nouveau poste à l'Espace Félix-Leclerc **Agent de développement groupes scolaires et européens**

Depuis le temps que j'en rêve!

Enfin, nous aurons quelqu'un à temps plein dès la mi-janvier pour nous aider à faire connaître les ateliers d'animation de l'Espace Félix-Leclerc. Monsieur Bernard Crustin a été engagé (grâce à une précieuse subvention) pour développer le marché auprès des groupes scolaires et européens.

Groupes scolaires

Depuis notre ouverture, nous avons reçu une bonne centaine de groupes d'étudiants. Ce marché étant de plus en plus sollicité, nous avons besoin d'une personne talentueuse et débrouillarde qui ira à la rencontre d'enseignants et de directeurs d'école avec en poche un nouveau dépliant créé expressément pour illustrer et expliquer les ateliers que nous offrons. (www.felixleclerc.com)

Groupes européens

Vous savez peut-être que les Européens ont un amour inconditionnel pour Félix Leclerc? De les rencontrer dans le musée, l'œil brillant et le sourire franc me rappelle combien le passage de Félix Leclerc en Europe a marqué plusieurs générations. Bernard sollicitera les grossistes européens pour les inviter chez nous, en leur offrant notre forfait « le p'tit bonheur » d'une durée d'une heure.

Ce forfait comprend :

- Un bref exposé oral sur l'Espace;
- Le visionnement d'un documentaire composé d'extraits d'entrevues de Félix Leclerc;
- La visite accompagnée du musée;
- Une dégustation de tarte de l'île d'Orléans, un café ou un thé;
- La chanson « le Tour de l'île » sur cd offerte à chacun des visiteurs en guise de cadeau.

N

P'tites nouvelles de l'Espace... Réaménagement du musée de l'Espace Félix-Leclerc

L'année 2008 représente plusieurs dates importantes, dont les six ans de vie de l'Espace Félix-Leclerc. D'année en année, nous avons accueilli de 10 000 à 12 000 visiteurs par an. De très nombreux commentaires positifs sont inscrits dans le grand livre de l'Espace que je lis et relis avec plaisir. Ces commentaires me donnent la force et le courage de continuer à perpétuer la mémoire de mon père. J'ai l'impression de tenir à bout de bras ce lieu culturel, cet endroit qui m'apporte le rêve qu'il faut pour être heureuse. Le soutien financier est de plus en plus difficile, car aujourd'hui, les demandes de financement sont nombreuses envers les entreprises privées et le gouvernement nous répond qu'il n'a plus (beaucoup) les moyens d'aider les lieux culturels.

La ministre provinciale Christine St-Pierre a donné cet automne à l'Espace Félix-Leclerc une conférence de presse annonçant « de l'argent » supplémentaire pour les lieux culturels comme celui que je dirige. Cette annonce me fait rêver de nouveauté pour le musée de l'Espace. Un coin audiovisuel me tient particulièrement à cœur. Nous possédons dans nos archives plusieurs documents inédits et magnifiques en format cassette et ils dorment chez moi. Je rêve d'ordinateurs et de supports audiovisuels pour offrir aux visiteurs le loisir de choisir, assis bien confortablement dans le musée, un casque d'écoute sur les oreilles, une multitude d'émissions de télévision où ils verront Félix Leclerc en entrevue. Que ce soit *Les couches-tard* avec Jacques Normand ou Juliette Huot jouant *Le passant charitable*, chacune de ces émissions est un moment d'anthologie dans l'histoire de notre société québécoise. Je crois qu'en 2008, partager avec les jeunes et moins jeunes ces petits bijoux de moments télévisuels représenterait un apport considérable pour le musée de l'Espace Félix-Leclerc.

Ma demande est lancée, je vous tiens au courant des développements.

N

« Les jours des chants d'amour »

9 février 2008

Cette année encore nous transformerons la boîte à chansons de l'Espace Félix-Leclerc en restaurant pour la St-Valentin. Un repas offert pour 30 couples en compagnie du pianiste-avocat Pierre A. Gagnon. De plus, entre le repas principal et le dessert, une pause poésie où un comédien nous livrera des textes d'amour de Félix Leclerc.

Réservez tôt, les places s'envolent comme de petits pains chauds!

N



Informations...

Ce journal sera disponible quatre fois par année, au changement des saisons, et offert gratuitement à l'Espace Félix-Leclerc. Si vous êtes membre-ami(e) de Félix, il vous sera transmis gratuitement par courriel.

Pour recevoir le *Passage de l'outarde* par la poste, vous pouvez vous abonner au montant de 20 \$ par année, frais de manutention inclus. Ainsi, votre don, à l'attention de la Fondation Félix-Leclerc, contribuera à perpétuer la mémoire de Félix, notre poète infini.

Vous voulez nous soumettre textes, commentaires, souvenirs?

Écrivez-nous...

lechampdumonde@videotron.ca

Nathalie Leclerc

Espace Félix-Leclerc

682, chemin Royal

Saint-Pierre-de-l'île d'Orléans, QC

GoA 4E0

Tél.: (418) 828-1682

Télec. : (418) 828-1963

Boîte à surprises...



CHÈQUES-CADEAUX

applicables à l'achat de billets de spectacles ou d'articles de la boutique.

Vous désirez recevoir notre petit journal sympathique « **le Passage de l'outarde** »

Faites-nous parvenir :

Prénom :

Nom :

Adresse :

Ville :

Province :

Pays :

Code postal :

Téléphone :

Courriel :

Félix Leclerc
Espace Félix-Leclerc
Musée * Boîte à chansons * Sentiers

L'agenda ...

Spectacles et événements à venir à l'Espace Félix-Leclerc ...



Infographie : Nadia Blouin

Information & Réservations :
418.828.1682

www.felixleclerc.com

Samedi le 9 février 2008
Souper de la St-Valentin
« La boîte à chansons
se transforme en restaurant »
Places limitées

Samedi le 8 mars 2008
Stefie Shock
« *Électro-acoustique* »
20h
28\$

Samedi le 29 mars 2008
Hommage à Jean-Paul Filion
« *Les passeurs d'airs* »
avec Liette Renon
20h
20\$

Samedi le 5 avril 2008
Patrick Norman
20h
60\$

QUEBECOR

Partenaire principal